



**Cause
Majeur !**

**Webinaire
23/09/2026**

Déroulé du webinaire



Animé par Violaine Pinel, déléguée à l'action socio-éducative à l'UNHAJ et Ariane Eksl, directrice de l'ingénierie sociale et de la communication à l'ALJT

- Présentation du collectif Cause Majeur!
- Les résultats de la 4ème enquête nationale 2025/2026 sur l'effectivité de la loi Taquet
- Présentation de l'étude "Les Vies de Paul"
- Actualités des actions de plaidoyer du collectif
- La prochaine enquête

**N'hésitez pas à utiliser
le tchat pour poser vos
questions.**

Qui sommes-nous?



- Initié et coordonné par la Fondation Villages d'Enfance Ensemble, le collectif Cause Majeur ! est né en mars 2019 d'une urgence : celle de ne plus laisser les jeunes majeur·e·s sans accompagnement
- Plus de 30 associations, fondations, collectifs et personnalités qualifiées



CHAPITRE..2



essor93



Qui sommes-nous?



- Objectif: remettre les jeunes majeur.e.s accompagné.e.s par la protection de l'enfance au cœur des politiques publiques et défendre leur inclusion pleine et entière dans la société

Nos 4 leviers d'actions

1. PLAIDER

Production de positionnements, recommandations, participation à des concertations et rencontres avec les décideur·euse·s politiques.



2. VEILLER

Suivi continu de la mise en œuvre des politiques publiques relatives aux jeunes majeur·e·s.



3. OUTILLER

Renforcement des capacités en direction des professionnel·le·s pour améliorer la qualité de l'accompagnement des jeunes (échanges de pratiques, webinaires, centre de ressources, etc.).



4. SENSIBILISER

Mobilisation de l'opinion publique grâce à l'organisation de campagnes de communication, via la presse notamment.



Notre site Internet



www.causemajeur.org

- Notre plaidoyer et nos principales productions
- Une rubrique « Accompagner vers l'autonomie »
- Un centre de ressources pour comprendre, agir, outiller
- Nos actualités



Les recommandations de Cause Majeur !



Le **collectif Cause Majeur !** porte 5 recommandations principales :

-  Instaurer un **droit opposable** à l'accompagnement
-  Donner à tous les jeunes en situation de vulnérabilité **les mêmes droits** (notamment les anciens MNA)
-  Créer un vrai **projet d'accompagnement vers l'âge adulte**
-  Accorder **une poursuite de l'accompagnement pour les jeunes majeurs jusqu'à leur inclusion pleine et entière** dans la société, si besoin jusqu'à 25 ans
-  **Financer cet engagement** par un soutien de l'Etat aux départements

Le projet d'accompagnement vers l'âge adulte



- Un projet global d'accompagnement
- L'inclusion des jeunes majeur.e.s ne peut se réduire à l'accès à un emploi ou un logement
- Ce projet s'ancre dans un principe socle: la préservation des liens et la création d'un réseau autour du.de la jeune
- **Un accompagnement socio-éducatif nécessaire**
- Ce projet s'appuie sur 6 dimensions d'accès à l'autonomie, indissociables et qui doivent être pensées de manière cohérente et complémentaire : santé, logement ressources, accès aux droits, orientation scolaire et professionnelle choisie, culture et loisirs





Résultats de la 4^e enquête nationale
2025/2026

Loi du 7 février 2022

**4 ans après, l'accompagnement des
jeunes majeur·e·s insuffisant et
inégal selon les territoires**



Contexte et objectifs



Loi dite “Taquet” - 7 février 2022

Obligation des départements de proposer une solution d'accompagnement aux jeunes de moins de 21 ans ne disposant pas de ressources ou de soutien familial suffisants

Pourquoi cette enquête ?

- Mesurer l'effectivité réelle de la loi ;
- Donner la parole aux professionnel·le·s de terrain ;
- Identifier les avancées, blocages et leviers ;
- Porter des recommandations en direction des pouvoirs publics.

Méthodologie

- Enquête déclarative, sans ambition scientifique
- Objectif : identifier des tendances



Représentativité



116

professionnel·le·s
répondant·e·s

4 620

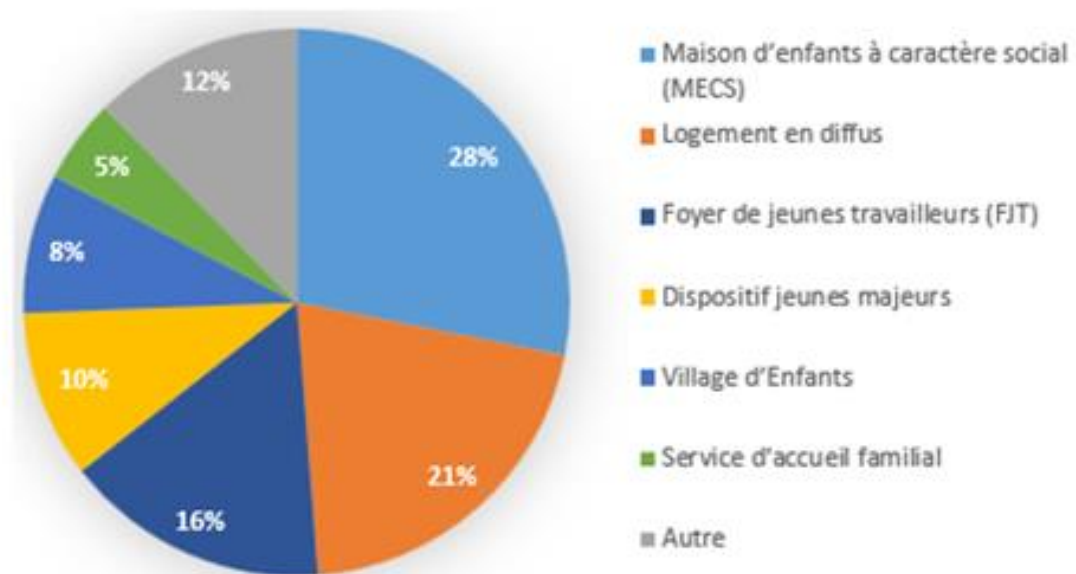
jeunes
accompagné·e·s

49

départements
représentés



Types d'établissements



Constat central



Malgré des avancées tangibles, l'effectivité des droits reste inégale et fragile selon les territoires.

- ➔ Progrès réels mais limités
- ➔ Fortes disparités territoriales
- ➔ Droits encore trop peu effectifs



Des avancées réelles mais à modérer



Une meilleure connaissance
de la loi

74%

des professionnel·le·s estiment que
les changements législatifs sont
connus des services de l'ASE (+12
pts).

Une légère augmentation de
la durée moyenne
d'accompagnement



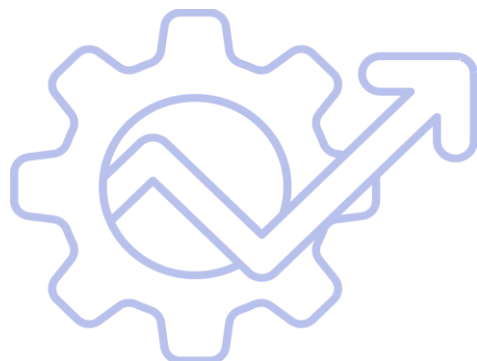
1 mois

22 mois
(soit jusqu'à 19 ans et 10 mois en moyenne)

Le droit au retour
davantage reconnu

53%

déclarent qu'il est mis en œuvre
dans leur département (+16 pts).



Légère progression de
l'information sur le "pécule"

36%

déclarent que les jeunes sont
informé·e·s de ce droit (+13 pts).

Des avancées réelles mais à modérer



L'aide administrative et les accompagnements à l'insertion professionnelle et thérapeutique : des modalités davantage proposées par les départements

72%

indiquent l'aide administrative.
(+65 pts)

64%

indiquent l'accompagnement à l'insertion professionnelle.
(+57 pts)

45%

indiquent l'accompagnement thérapeutique.
(+15 pts)



Des progrès notables mais insuffisants

Une absence d'évolution structurelle



Près de la moitié n'observe pas...

... d'évolution positive de l'accompagnement
des jeunes majeur·e·s.

... d'augmentation du nombre d'APJM
(accueil provisoire jeune majeur·e).



Des reculs préoccupants sont observés, en
lien avec le contexte de restriction
budgétaire.

APJM = "contrat jeune majeur·e"



*« À cause des restrictions budgétaires
drastiques, la politique jeunes majeurs
jusqu'alors favorable est revenue à la pratique
usuelle des autres départements. »*

Des durées trop courtes



≤ 6 mois

Hors cumul

Durée médiane
d'accompagnement
hors renouvellement

22 mois

Cumulés

Durée moyenne
d'accompagnement cumulé
**Jusqu'aux 19 ans et 10 mois
du de la jeune**

59%

déclarent ne constater
aucun allongement des
durées d'accompagnement
depuis l'adoption de la loi.



Les jeunes sont rarement accompagné·e·s jusqu'à 21 ans.

Une forte disparité territoriale



Une minorité de départements donnent la **possibilité d'être accompagné·e jusqu'à 21 ans...**

« Sur le département, les contrats jeunes majeurs sont signés automatiquement jusqu'aux 21 ans avec des bilans tripartites périodiques. »

... voire exceptionnellement au delà de 21 ans.



Des départements accompagnent sur de **très courtes durées**.

Des reculs sont **observés** dans certains départements.

« Il y a peu [...] les contrats jeunes majeurs étaient facilement de 6 mois [...]. Désormais, nous avons des renouvellements de 3 mois. »



Des refus contraires à la loi



- ❌ Absence de projet
- ❌ Non adhésion du ou de la jeune
- ❌ Comportement jugé inadapté
- ❌ Mobilité territoriale
- ❌ Manque de places ou de personnel

- ✅ Absence de ressources
ET de soutien familial suffisants



Appréciation subjective et à la discrétion des départements.



Un socle socio-éducatif fragilisé



➔ De moins en moins d'éducateur·ice·s référent·e·s ASE désigné·e·s

➔ Entretien à 17 ans en recul

➔ Entretien 6 mois après la sortie quasi inexistant

26% 

déclarent que les jeunes **n'ont pas** de référent·e ASE (*contre 7% lors de l'enquête 2023*).



Des droits encore trop peu effectifs



✗ L'entretien à 17 ans est de plus en plus rare.

Seuls 53% déclarent qu'il est réalisé.
26% déclarent qu'il n'est pas réalisé. (+8 pts)

✗ L'entretien 6 mois après la sortie est quasi inexistant.

Seuls 8% déclarent qu'il est réalisé.

✗ L'information du droit au pécule reste peu transmise.

Seul un tiers déclare que les jeunes sont informé·e·s de leur éventuel droit à toucher le pécule à leur majorité.

✗ L'accès au droit au retour reste limité.

Seule la moitié déclare qu'il est mis en place, et beaucoup témoignent du caractère exceptionnel, temporaire et fortement conditionné.

✗ L'accès prioritaire au logement social est largement non effectif.

Seul un tiers déclare que les jeunes sont priorisé·e·s.

✗ Les commissions d'accès à l'autonomie sont peu déployées.

Seuls 23% déclarent ce dispositif de coordination locale des acteur·ice·s de l'insertion mis en place.



Un traitement différencié des MNA



- ➔ Durées d'accompagnement plus courtes
- ➔ Conditionnalité et exigences accrues

« Les contrats pour les ex MNA sont quasi inexistants ou très courts dans des cas exceptionnels. »



Seul un quart déclarent que les jeunes MNA

bénéficient de la même qualité d'accompagnement dans leur département (25% contre 31% l'enquête 2024 - moins 6 pts).



Les écarts se creusent !

Jeunes sous OQTF : une rupture majeure



Contexte : loi immigration 2024



Des ruptures brutales
d'accompagnement !

Seuls 18%



déclarent que leur département accompagne encore les jeunes
faisant l'objet d'une Obligation de Quitter le Territoire Français
(-11 pts).

*« La délivrance d'une OQTF est suivie
d'une mise à la rue sans délais. »*



Rappel : la loi permet de poursuivre
la **prise en charge**.

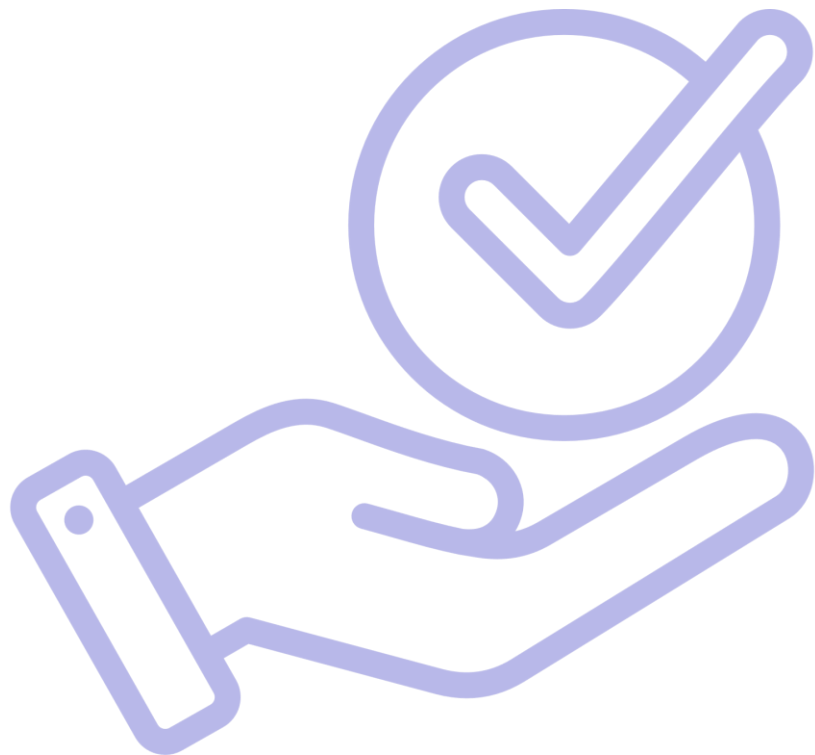


Conclusion



- ➔ Priorité : rendre effectif les droits existants
- ➔ Enjeu : garantir continuité et égalité des parcours
- ➔ Appel à action des pouvoirs publics

Recommandations du collectif



- ➔ Droit opposable jusqu'à 21 ans
- ➔ Égalité des droits pour tout·e·s les jeunes
- ➔ Accompagnement jusqu'à 25 ans
- ➔ Moyens financiers suffisants et fléchés



Cause
Majeur !

Les Vies de Paul

*Accompagner les jeunes majeurs :
un gain pour la société, y compris financier !*



Génèse et méthodologie des Vies de Paul



Depuis plusieurs années, nous avons **calculé l'investissement supplémentaire nécessaire pour bien accompagner les jeunes** majeurs. Nous transmettons chaque année ces éléments dans le cadre du Projet de loi de finances (PLF). Pour renforcer notre argumentaire, nous avons voulu calculer les **coûts évités de cet accompagnement**.

Alors nous avons créé Paul. Paul est un **jeune fictif**, mais dont la vie est **inspirée de données bien réelles**.

Elle est fondée sur **plus de 200 statistiques, chiffres et calculs officiels**. Les données proviennent de la DREES, de l'INSEE, de la DJEPVA, de Vie Publique, de l'enquête ELAP, de France Travail, de la CNAF, de France Stratégie, de l'Onisep, du Crous, d'Amélie, du site de l'Assurance Maladie et des impôts.

Nous nous sommes également appuyés sur des simulations pour calculer la TVA, les montants d'impositions, les cotisations sociales et patronales, les retraites.

Génèse et méthodologie des Vies de Paul



Mais qui est Paul?

- Pris en charge par l'ASE après un drame familial à l'âge de 8 ans
- Il rêve de devenir ingénieur, mais anticipant une fin de prise en charge, il s'inscrit en CAP dans le bâtiment
- **3 scénarios**

Vie 1

Paul est accompagné par l'ASE jusqu'à ses 18 ans et quelques mois, cas le plus fréquent aujourd'hui

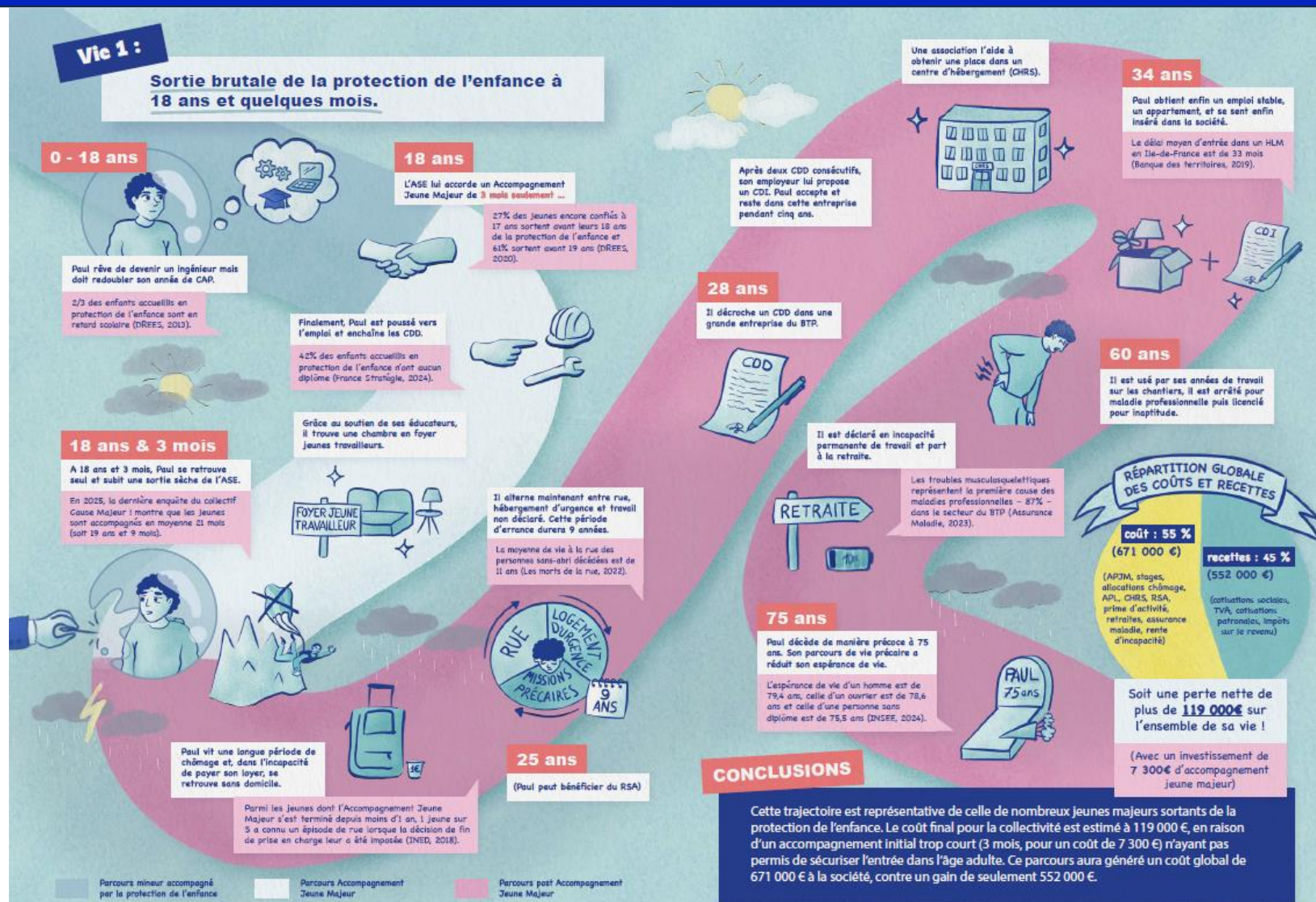
Vie 2

Paul met fin à l'accompagnement à 23 ans grâce à la création d'un droit opposable

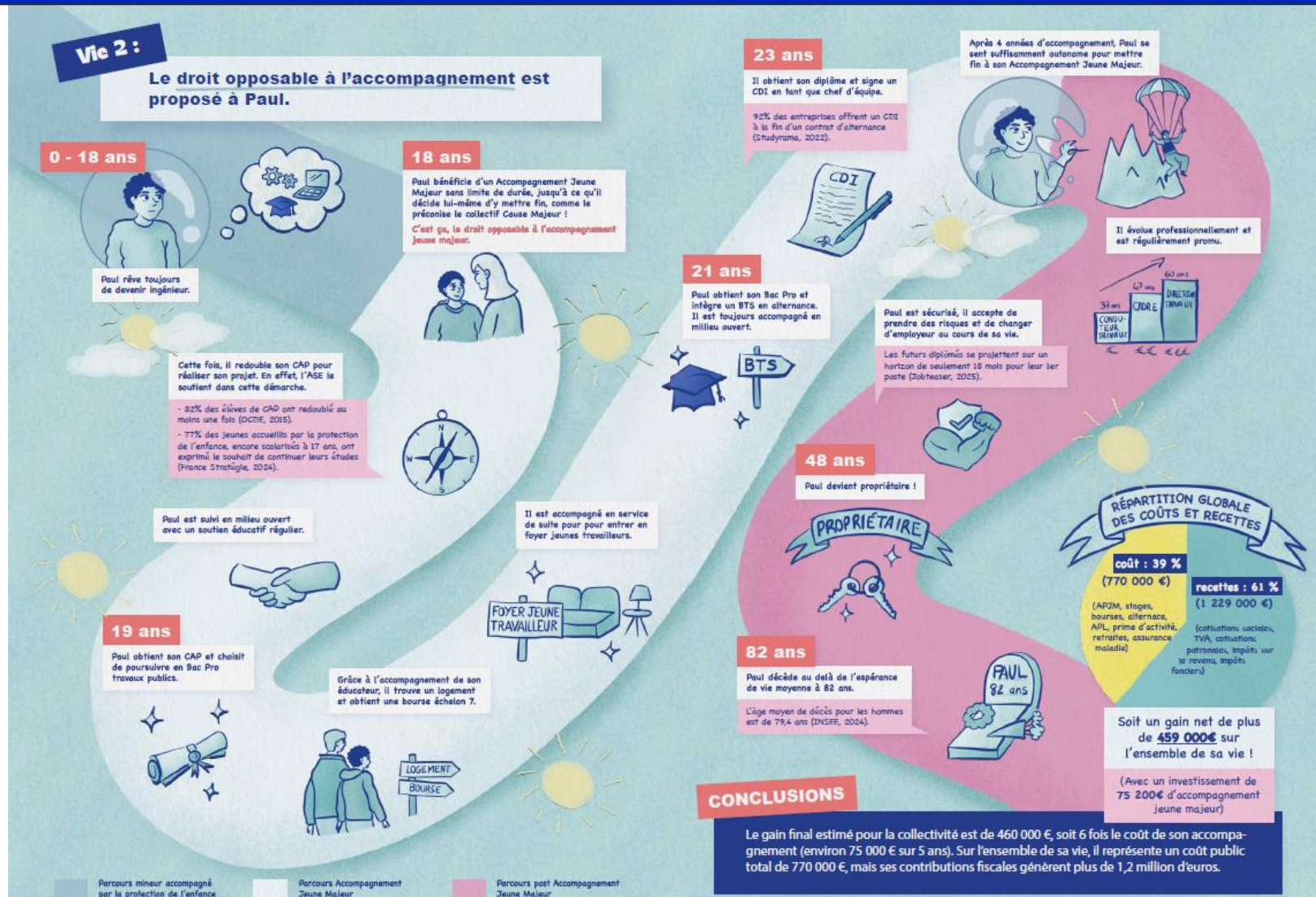
Vie 3

Paul réalise son rêve à 25 ans grâce au soutien de l'ASE

LA VIE DE PAUL N°1



LA VIE DE PAUL N°2



LA VIE DE PAUL N°3

Vie 3 :

Croire en ses rêves ! Paul devient ingénieur.

0 - 18 ans

Paul rêve encore et toujours de devenir ingénieur ! Cette fois, il est soutenu dès l'enfance par l'ASE dans ses aspirations professionnelles. Malgré un redoublement, Paul est orienté en bac pro avec en ligne de mire des études supérieures.

Encouragé par ses professeurs, Paul débute une année de PREPA Scientifique.

Actuellement, seuls 4 % des jeunes ayant eu un parcours de protection de l'enfance obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur, alors même que 77 % d'entre eux souhaitent poursuivre leurs études (France Stratégie). Un accompagnement adapté dès l'enfance permettrait d'y remédier.

L'ASE renouvelle son Accompagnement Jeune Majeur avec un soutien éducatif en milieu ouvert. Il se sent soutenu et entouré.

18 ans

Paul bénéficie d'un Accompagnement Jeune Majeur sans limite de durée, jusqu'à ce qu'il décide lui-même d'y mettre fin, comme le préconise le collectif Cause Majeur ! C'est ça, le droit opposable à l'accompagnement jeune majeur.

Déjà diplômé d'un BAC PRO, il intègre un BTS.

40% des jeunes sortants d'un bac pro poursuivent vers une formation en BTS (INJEP, 2023).

Avec l'aide de son éducateur, il emménage dans une résidence étudiante et effectue son apprentissage dans une grande entreprise de génie civil.

21 ans

Paul est admis dans une école d'ingénieur, l'ASE l'accompagne durant ses 3 années d'études.

Chaque année supplémentaire de prise en charge après 18 ans double plus que les chances estimées qu'un jeune obtienne un diplôme d'études secondaires et triple presque les chances estimées qu'un jeune s'inscrive à l'université (University of Chicago, 2017).

Parcours mineur accompagné par la protection de l'enfance

Parcours Accompagnement Jeune Majeur

Parcours post Accompagnement Jeune Majeur

25 ans

À la fin de ses études, Paul se sent suffisamment autonome, il choisit de mettre fin à son accompagnement.

Il obtient un CDI et emménage dans un nouvel appartement.

27 ans

Paul poursuit son ascension professionnelle.

32 ans

Il achète son premier appartement !

L'âge moyen du premier achat immobilier est de 33 ans (Conseil supérieur du Notariat, 2019).

58 ans

Il achète une résidence secondaire en Provence !

2/3 des résidences secondaires sont détenues par un ménage de 60 ans et plus (INSEE, 2021).

84 ans

Paul décède à 84 ans, âge moyen pour un cadre.

L'âge moyen de décès pour les hommes est de 79,4 ans et l'âge moyen de décès des hommes cadres est de 84,7 ans (INSEE, 2024).

RÉPARTITION GLOBALE DES COÛTS ET RECETTES

coût : 28 %
(1 164 000 €)

(APDM, stages, bourses, alternance, APL, prime d'activité, retraites, assurance maladie)

recettes : 72 %
(2 960 000 €)

(cotisations sociales, TVA, cotisation patrimoniale, impôts sur le revenu, impôts fonciers)

Soit un gain net de plus de **1 794 000€** sur l'ensemble de sa vie !

(Avec un investissement de **85 200€** d'accompagnement jeune majeur)

CONCLUSIONS

Le gain final estimé pour la collectivité est de 1,8 million d'euros, soit 21 fois le coût de son accompagnement (près de 85 000 € pour 7 ans d'accompagnement jeune majeur). Sur l'ensemble de sa vie, l'accompagnement de Paul coûte 1,1 million d'euros à la collectivité, mais ses contributions fiscales rapportent près de 2,96 millions d'euros.

Les Vies de Paul : Accompagner les jeunes majeurs

Est un gain pour la société, y compris financier

Vie 1

Accompagnement jusqu'à 18 ans

Coût total pour la société sur
l'ensemble de sa vie :

-119 000 €

Vie 2

Accompagnement jusqu'à 23 ans

Droit opposable

Bénéfice total pour la société sur
l'ensemble de sa vie :

+459 000 €

Vie 3

Accompagnement jusqu'à 25 ans

***Droit opposable et soutien des
aspirations dès l'enfance***

Bénéfice total pour la société sur
l'ensemble de sa vie :

+1 794 000 €

- Plus l'accompagnement est long, plus il est **rentable socialement et économiquement**
- Un soutien prolongé favorise **bien-être, insertion durable et forte contribution à la collectivité**

Pour consulter la synthèse de l'étude :

<https://www.calameo.com/account/private/read/#code-001311124382842d82f17>

La budgétisation de notre plaidoyer

POURQUOI ?

La date couperet des 18 ans constitue une rupture violente pour les jeunes confiés à l'ASE. Il leur est demandé d'être autonomes bien avant tous les autres alors même qu'ils disposent de moins de ressources (financières, familiales et sociales).



21,6 ans
l'âge moyen de fin
d'études en France [1]



1 jeune sur 4
âgé de 18 à 24 ans et sans
domicile fixe a été placé
pendant l'enfance [2]

[1] INJEP, Chiffres clés de la jeunesse, 2023.

[2] DREES, 2015 / Fondation Abbé Pierre, 2019

POUR QUI ?

Chaque année



84 800 jeunes
majors âgés de 18 à 25
ans nécessiteraient un
accompagnement
socio-éducatif [3]

Nous distinguons ...



3 étapes
d'accompagnement
vers l'autonomie
selon l'âge de la
personne

18-21
ans
21-22
ans
23-25
ans

[3] Estimation Cause Majeur ! sur la base du taux de scolarisation par âge en 2020 de l'INSEE et du nombre d'enfants confiés à l'ASE en 2023 selon les chiffres de DREES.

POUR COMBIEN ?

Pour une inclusion pleine entière et sécurisée dans la société des jeunes majeurs issus de l'ASE, il faudrait investir :



2 milliards
d'euros par an [3]



21 800 €
par jeune et par an

Cette enveloppe représente



800 millions d'€
de coût résiduel pour
l'Etat et les collectivités

Et rend efficaces les ...



11 milliards d'€
déjà investis chaque
année dans la
protection de l'enfance

L'actualité de notre plaidoyer



-  2026: Deux propositions de loi transpartisanes (près de 100 député·es) sur le droit opposable à l'accompagnement **jusqu'à 25 ans**
-  Communiqué de presse du 31/08/26 sur le **droit au pécule**
-  Propositions d'amendements **PLF 2027 pour créer un fonds national à destination des départements pour accompagner les jeunes jusqu'à 25 ans**
-  Proposition d'amendement **sur le projet de loi "Protection des Enfants" : rejeté à l'AN mais porté au Sénat**

La nouvelle enquête 2026-2027



Lancement d'ici quelques heures/jours de la 5ème édition de l'enquête :
Quelle mise en oeuvre de la loi du 7 février 2022 ?

**Suivez l'actualité du collectif et encore merci pour
votre précieuse contribution à travers vos
réponses à cette enquête.**



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
Retrouvez les actualités et les
travaux du collectif !

MERCI !

